

LETTRE
D'UN
ANGLAIS
A
SON AMI A LA HAYE.

De Londres ce 2. Avril 1756.

O magna vis Veritatis, quæ contra Hominum ingenia, calliditatem, sollertiam, contraque fictas Hominum insidias, facile se per seipsam defendat.

Tull. pro Cælio.

IL est vrai, Monsieur, que plusieurs mois se sont passés depuis la publication de la première de ces Lettres, qui paroissent sous le Titre de *l'Observateur Hollandois*.

Vous pensez que nous ne méprisons que trop les accusations contenues dans ces pièces. Vous avoués que vous êtes frappé de la manière hardie dont les François soutiennent que *les Anglois sont les Agresseurs, & que la prise des Vaisseaux François, sans une Declaration de Guerre, est une injustice criante.*

Je tâcherai donc de vous satisfaire sur ces deux points, les seuls qui méritent quelque attention dans les Lettres de *l'Observateur*. Sur tout le reste, c'est un homme en colère, qui nous promet des faits, & ne donne que des injures. Je me borne uniquement à ceux-là; celles-ci ne méritent que du mépris.